

protéines et en lipides au niveau du sérum et du foie.

Méthodes :

Des rats mâles Wistar (n=12) ont été subdivisés en deux groupes dont chacun consomme un régime alimentaire riche en Sardine (20%), ou en Caseine (20%) supplémenté ou non en cholestérol (1%) pendant 28 jours.

Résultats :

Les résultats obtenus montrent que le poids corporel est respectivement similaire chez les deux groupes ; Sardine (247 ± 23 g) ou Caséine (260 ± 16 g), alors que les teneurs en lipides totaux au niveau hépatique sont diminuées significativement de 55% chez le groupe Sardine vs Caseine. Au niveau sérique, des proportions inverses sont observées, avec des teneurs diminués de 36% chez le groupe Sardine vs Caséine sans supplémentation en cholestérol mais, restent identiques chez les groupes supplémentés en cholestérol. Les taux de triglycérides (TG) aussi bien au niveau hépatique que sérique sont respectivement deux et trois fois diminués chez le groupe Sardine vs Caseine. Par ailleurs, une hypercholestérolémie semblable est notée aussi bien chez le groupe Sardine (4.7 ± 0.59 mmol/L) que Caséine (4.18 ± 0.27 mmol/L). Au niveau hépatique, la teneur en cholestérol total est identique chez les deux groupes alors qu'elle est diminuée de 30% chez le groupe Sardine vs Caséine.

Conclusion :

Le régime contenant de la sardine atténue la stéatose hépatique provoquée par enrichissement de ce dernier en cholestérol sans modifier l'hypercholestérolémie.

Mots clés : Rat, Sardine, Caséine, Cholestérol, Triglycérides

P38: Les facteurs contributifs des accidents de travail dans le BTP : Evaluation à partir d'un fichier régional de la Caisse d'assurance.

M. Taleb, O. Ghomari, B. Beghdadli, A.B. Kandouci, S. Fanello

Laboratoire de Recherche en Environnement et Santé, Sidi-Bel-abbès, Algérie.

But :

A partir de l'exploration du Fichier régional des accidents de travail de la caisse des assurances de sidi bel abbès, on a identifié les facteurs contributifs des accidents de travail au sein des entreprises déclarantes les accidents de travail dans le secteur du BTP durant la période 2000-2006 ;

Objectifs :

Evaluer les facteurs contributifs d'accidents de travail dans le secteur du BTP.

Méthodes :

Enquête transversale de type descriptive, les données sont recueillies à partir des données relatives aux entreprises déclarantes d'accidents auprès de la caisse des assurances.

Résultats :

L'enquête a concerné 1627 victimes d'accidents déclarés par les entreprises du BTP ; une analyse des caractéristiques des victimes d'accidents et des éléments matériels ayant encourus à la genèse des accidents permis de visualiser les anomalies organisationnelles dans les lieux du travail.

L'Analyse des accidents selon la taille des effectifs des salariés des entreprises, montre que se sont les petites entreprises de moins de 50 Salariés qui sont les plus exposés, représentent 43 % de l'ensemble des entreprises de la région de Sidi Bel Abbès; L'indice de fréquence moyen calculé sur toute la période 47,4 accidents/ 1000 salariés représente le double des accidents enregistrés dans la région. Un index de prévention de 1,5 classe au 1^{er} Rang le BTP en terme de risque d'accident de travail.

Discussion :

Différents facteurs augmentent la vulnérabilité des entreprises dans le secteur du BTP, en effet l'analyse de ces facteurs contributifs des accidents du travail dans le secteur du BTP, permet de

développer des programmes d'actions en faveur de ce secteur tant au plan individuel qu'au plan collectif.

Conclusion :

L'environnement au travail dans le BTP a évolué ces dernières années, dans le même sens les risques professionnels, la préservation de la santé des salariés par la mise en place d'un système d'identification des conditions de travail des salariés en tenant des spécificités de ce secteur.

P39: Prévalence des déficits audiométriques et de la surdité professionnelles dans une usine textile.

Y. Bordji *, B. Rezk-kallah **, F. Ould Kadi **, C.B. Tebboune **

* Laboratoire de Recherche en Santé Environnement, Université d'Oran, Algérie.

** Service de Médecine du travail, CHU Oran, Algérie.

Objectif :

La surdité professionnelle due au bruit constitue un réel problème de santé au travail qui demeure néanmoins sous estimé, mal évalué en Algérie. Les statistiques publiées par la caisse nationale algérienne de sécurité sociale montre que la surdité professionnelle occupe chaque année le premier rang des maladies professionnelles indemnifiables, avec plus de 40% des cas.

La présente étude a pour buts d'évaluer la prévalence des déficits audiométriques dans une grande usine textile.

Matériel et Méthodes :

La population de l'étude est constituée de l'ensemble des travailleurs qui ont été soumis à des examens audiométriques en début de journée de travail ou en début de semaine de travail pour les travailleurs les plus exposés. L'appareil utilisé est un audiomètre ESSILOR® Type AUDIOTESS de dépistage explorant les déficits auditifs en conduction aérienne.

Par ailleurs des mesures sonométriques ont été réalisées afin déterminer le niveau de risque individuel.

Résultats :

La population de l'étude comprend 340 travailleurs dont 68 femmes (20%). L'âge moyen de la population est de 46 ± 8 ans (18 – 63 ans). Au plan professionnel, c'est une population stable, l'ancienneté moyenne dans l'entreprise est de 21 ans (1 – 37ans). Ce sont des travailleurs très expérimentés, l'ancienneté au poste de travail est de 12 ans en moyenne.

Les mesures d'ambiances sonores ont permis d'identifier deux groupes de travailleurs :

- Les travailleurs non exposés au bruit (< 80 dB(A)) = 46 (16%), il s'agit essentiellement du personnel de l'administration, des approvisionnements et de la sécurité.
- Les travailleurs exposés au bruit (≥ 80 dB(A)) = 294 (84%), ce sont les travailleurs de la production.

Selon la classification du bureau international d'audiophonologie (BIAP), l'audiométrie tonale liminaire a permis de dépister chez l'ensemble de la population :

- une surdité profonde (> 80 décibels) : 32 travailleurs (10%)
- une surdité sévère (60-80 décibels) : 30 travailleurs (9%)
- une surdité légère (40-60 décibels) : 30 travailleurs (9%)
- une surdité moyenne (20-40 décibels) : 225 travailleurs (67%).

Globalement il n'y a pas de différences statistiquement significatives selon le sexe.

La surdité professionnelle, au sens médico-légal du terme, est retrouvée chez 2/3 des salariés exposés au bruit (195 cas sur les 294 sujets exposés) dont 106 nouveaux cas ont été dépistés.

Conclusion :

Le travail réalisé a permis de révéler la gravité des atteintes auditives parmi une population d'une entreprise textile. L'absence de moyens de protection auditive, les niveaux d'exposition exceptionnellement élevés dans certains ateliers et l'inexistence de possibilités de reclassement auront eu raison de la santé de la majorité des ouvriers.